

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION

PROCÈS - VERBAUX DES SÉANCES, DU 24 JUILLET 1884
AU 30 AVRIL 1885

NOTICES ET INVENTAIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

5^e VOLUME

VERSAILLES

CERF ET FILS, IMPRIMEURS DE LA PRÉFECTURE

59, RUE DUPLESSIS, 59

1885

NOTICE SUR LA COMMUNE DE BIÈVRES

(Canton de Palaiseau)

PAR

M. F. MARTIN

Membre de la Commission

HISTORIQUE.

Bièvres, en latin *Bevria*, est une commune du canton de Palaiseau, arrondissement de Versailles, Seine-et-Oise. Sa distance du chef-lieu de canton est de 6 kilomètres et 9 du chef-lieu du département. Ce pittoresque et riant village est construit sur le versant droit de la vallée qui porte son nom et qu'il donne naturellement à la rivière baignant ses pieds, tout en arrosant et embellissant les magnifiques propriétés qu'elle traverse, faisant mouvoir également plusieurs usines construites sur ses bords. Pour couronnement, ce village a des bois verdoyants s'étendant jusqu'à Antony et Verrières-le-Buisson. Une partie du territoire de Bièvres est marécageux à cause des nombreuses sources qui coulent de tous côtés. Sa population est d'environ mille habitants, dont la plus grande partie trouve une occupation lucrative dans la culture de la violette, des fraises, fruits et légumes.

Le village de Bièvres se compose d'un centre entourant son église, d'une grande rue ou route de Paris, ainsi que de hameaux assez importants par leurs grandes propriétés. Ces hameaux sont : *Vauboyen, Montecrain, Favreuse.*

Bel-Air, l'Abbaye, et la Tuilerie. Une station de la ligne de Grande-Ceinture lui donne communication directe avec Versailles et avec Paris par l'embranchement de Palaiseau-Massy sur la ligne de Limours.

On ne trouve rien sur ce village qui puisse nous en faire connaître l'origine ; ce n'est que vers 1100 qu'il est cité pour la première fois dans des actes où on le désigne sous le nom de *Bèvres* ou *Biesvres*, en français, et en latin *Bevria*.

Sa célébrité, si l'on peut dire ainsi, ne lui vient principalement que de sa rivière si connue des Parisiens sous le nom de rivière des *Gobelins*, et aussi de son abbaye du *Val-Profond* dont la fondation remonte au xi^e siècle ou au plus tard au xii^e par des religieuses de l'ordre de saint Benoit. Ce monastère eut beaucoup à souffrir des guerres des xiv^e, et xv^e siècles. En partie ruiné, il se rétablit, pour subir un peu plus tard de nouveaux désastres pendant les guerres de religion. Sous le règne de Louis XII, Anne de Bretagne, en lui venant en aide pour son rétablissement, le mit sous sa protection et lui fit donner le nom de *Val-de-Grâce*. La reine Anne d'Autriche, lui portant intérêt surtout à la suite d'inondations qui faillirent le ruiner complètement, obtint la translation des religieuses à Paris et fit construire, à cet effet, les magnifiques bâtiments du *Val-de-Grâce*.

De la maison du *Val-Profond*, il ne reste plus que le souvenir et quelques débris insignifiants.

Aucun fait historique concernant ce village n'est venu à notre connaissance malgré toutes nos recherches.

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE.

Extérieur.

L'église de Bièvres, placée sous le vocable de saint Martin, Evêque de Tours, avait autrefois pour premiers patrons saints Laurent et Préject. Ce fut à la dédicace faite

en juillet 1536 qu'elle prit le nom de Saint-Martin. Ce modeste monument n'offre extérieurement rien de remarquable, une construction insolite masque presque entièrement sa façade. La tour plantée à sa gauche ne paraît pas devoir remonter au delà du xiv^e siècle. Ses ouvertures sont ogivales, elle est butée de rustiques contreforts et a le grès pour appareil. Son toit couvert en ardoises se termine par deux poinçons dont l'un porte la croix et l'autre le coq. Le pignon de la façade de l'église est percé de quatre fenêtres irrégulières de grandeur, puis d'une rose sans rayons, au dessus est le cadran de l'horloge.

Intérieur.

On traverse, avant de pénétrer dans l'église, cette construction dont nous avons parlé plus haut et qui ne lui peut servir que de vestibule. La porte d'entrée de l'église est à cintre surbaissé sans autre ornement qu'un cordon uni taillé dans le grès. L'intérieur de l'église ne se compose que d'une nef dont la voûte est en anse de panier ; rien dans cette construction ne peut lui donner un caractère architectural. Ses entrails et poinçons sont apparents, le tout grossièrement équari et que l'on a prétendu orner de sculptures des plus rudimentaires dont les principaux sujets sont des écussons, des têtes informes et des feuillages, le tout peint en couleur les plus éclatantes où le rouge, le bleu et le jaune dominant, ce qui est loin, tout en les faisant ressortir, d'ajouter à leur valeur ; de grossiers ferrements, dont un se termine par une fleur de lis, relie ces bois entre eux.

Les fenêtres de la nef sont en plein-cintre ainsi que deux du sanctuaire. Le chevet se termine par trois pans égaux ; celui du milieu est percé d'une fenêtre ogivale.

Une chapelle établie sous la tour est consacrée à la Sainte-Vierge.

Au pignon est adossée une tribune à deux étages tenant

toute la largeur de l'église, la première est réservée à l'usage des paroissiens, la seconde au clergé.

INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART.

En entrant dans l'église et commençant par le côté gauche de la nef ou de l'évangile, le premier tableau représente Jésus chez le Pharisien : le sujet est celui où une femme de mauvaise vie repentante se prosterne aux pieds de Jésus, les arrosant de ses larmes et les essuyant avec ses cheveux, près d'elle est un vase contenant de l'huile et des parfums qu'elle avait apportés. Notre Seigneur est assis au bout d'une table où sont également assis des convives des deux sexes commentant la scène qu'ils ont devant eux. Ce tableau ne porte pas de signature, mais paraît être, d'après les costumes des personnages, de l'école flamande du xvii^e siècle. Le sujet est tiré des évangiles de saint Luc, chapitre VII. Hauteur 0^m 70, largeur 0^m 50.

Le tableau suivant est une Sainte-Face ; elle est suspendue entre deux colonnes d'un ordre fantaisiste avec frise et arabesques, le tout doré. Ce tableau porte la signature : Henry Mottez, et le millésime 1885. Hauteur 0^m 80, largeur 0^m 50.

Vient ensuite une Consécration de sainte Geneviève à Dieu par saint Germain. Le saint Evêque est vêtu d'un manteau rouge ou chape à capuchon, soutane violette et aube ; il est coiffé d'une mitre blanche ayant de longues bandelettes flottantes ornées de petites croix noires ; sainte Geneviève est pieds et tête nus, elle a pour vêtements une tunique blanche et pendue à sa ceinture une escarcelle de cuir. Au dernier plan gauche, on aperçoit un groupe de personnages religieux dont un porte la crosse du saint Evêque. Cette cérémonie a lieu sous le péristyle d'une église. Ce tableau porte la signature : Louis Denos et le millésime 1842. Hauteur 3^m, largeur 1^m 80.

La chaire ne mérite d'être mentionnée qu'à cause de la boiserie qui l'entoure. Cette boiserie est en bois de chêne

ornée d'arabesques et de guirlandes sculptées, style Louis XV.

COTÉ DROIT DE LA NEF.

Le premier tableau de ce côté est un enfant Jésus; il est assis sur un nuage, tenant dans sa main gauche une petite croix et semble bénir de la droite. Ce tableau paraît avoir une certaine valeur, mais il est malheureusement en grande partie écaillé. Il ne porte pas de signature. Hauteur 0^m 60, largeur 0^m 50.

Un second tableau représente une *Mater Dolorosa*; c'est une copie moderne sans signature. Hauteur 0^m 80, largeur 0^m 50.

Ensuite est un retraits d'environ 1 mètre de profondeur, cintré du haut, ayant comme encadrement deux pilastres cannelés d'ordre dorique, supportant une large corniche sur laquelle sont placées deux statuettes des saints Pierre et Louis de Gonzague; entre les deux est un tableau, copie de la Madone de Saint-Sixte. Hauteur 1^m 50, largeur 1^m.

La cuve baptismale est en marbre rence, de style Louis XV. On remarque scellée au mur une pierre sur laquelle est gravée la donation faite à cette église par Dame Marguerite Legras, en 1721, et reproduite par Guilhermy dans le tome III, page 250 des *Inscriptions de la France*.

Puis après se trouve le banc de l'œuvre qui n'a de remarquable que sa boiserie de même style et ornementation que celle de la chaire.

Vient ensuite un petit corps d'autel plaqué à la muraille et en saillie sur la nef; il est surmonté d'une niche contenant une statue en plâtre de saint Martin, en costume d'évêque, mitre en tête et crosse en main. Au-dessus de cette niche et encastrée dans une boiserie est une Adoration des bergers, œuvre du xviii^e siècle. Hauteur 1^m 50, largeur 0^m 70.

Sur les gradins de cet autel sont deux petits reliquaires

en bois doré, contenant quelques parcelles des reliques de saint Martin et autres saints. Puis encore deux statuettes de saintes dont l'une est de sainte Catherine et l'autre une religieuse.

ANCIEN CHŒUR ET SANCTUAIRE.

Une grille en bois sépare ces parties de la nef. Sur ses barreaux sont fixées quatre petites plaques de cuivre rouge, de 0^m 12 sur 0^m 15, provenant de débris de cercueils extraits des caveaux ayant existé dans cette partie de l'église; elles portent les inscriptions suivantes :

ICY EST LE CORPS DE MESSIRE ANTOINE
CHARLES LORIMIER CONSEILLER DU ROY
MAITRE DE LA CHAMBRE AUX DENIERS DE
SA MAJESTE INTENDANT ET CONTROLLEUR
GENERAL DE SES ECURIES ET LIURÉE SEGRE
TAIR DU ROY MAISON COURONNE DE
FRANCE SECOND MARGUILLER D'HONNEUR
DE SA PAROISSE DECEDE LE 21 MAI 1755
AGÉ DE 66 ANS 6 MOIS 9 JOURS
RESQUIESCAT IN PACE.

ICY EST LE CORPS DE MESSIRE
ANTOINE CHARLES LORIMIER CONSEILLER
DU ROY MAITRE DE LA CHAMBRE AVX
DENIERS DE SA MAJESTE INTENDANT ET
CONTROLEUR GENERAL DE SES ECURIES
ET LIVREE SECRETAIRE DU ROY
MAISON COURONNE DE FRANCE ET DE
SES FINANCES HONORAIRE
DECEDE LE 21 MAY 1755 AGE
DE 66 ANS ET SIX MOIS
RESQUIESCAT IN PACE

ICY

REPOSE LE CORPS DE
MESSIRE PIERRE HENRY
BENOIST DARQUISTADE DE SAINT
FULGENT CONSEILLER DU ROY
EN SA COUR DE PARLEMENT
ET COMMISSAIRE AUX REQUETTES
DU PALAIS DÉCÉDÉ EN SA
MAISON RUE DU FAUBOURG
S^t HONORE PAROISSE
DE LA MAGDELEINE DE LA
VILLE L'EVEQUE LE 20 MAY
1759 AGE DE TRENTE
SEPT ANS PASSEZ ET
TRANSPORTE EN LA PAROISSE
DE BIEUSE LE CHATEL
LE 21 DU DIT MAY
RESQUIESCAT IN PACE

CI GIT

DAME MARIE THERESE MARSOLLIER NEE
LE CINQ AOUST 1738 EPOUSE DE MESSIRE
CLAUDE CHRISTOPHE LORIMIER DE CHAMILLY
ECUYER PREMIER VALET DE CHAMBRE DU ROY
DECEDE^e LE 24 JUIN 1787

A gauche du chœur est placée une statue du Sacré-Cœur de Jésus en plâtre polychrome. La fenêtre à côté est garnie d'une grisaille moderne.

Au côté droit est un trophée en bois de chêne en plein relief, composé des instruments de la Passion, croix, couronne d'épine, linceuil, lance, éponge au bout d'un roseau, martinet, clous, marteau, tenailles et dés. Ce travail est tout récent, sa hauteur est d'environ 2 mètres, tout compris.

Le corps du Maître-autel ainsi que les gradins et le tabernacle sont en marbre griote d'Italie, d'un travail des plus simples, et moderne. Lui servant de retable est une verrière représentant saint Martin en costume d'Évêque; il est assis et bénit de la main droite. Dans le panneau du bas, il est également représenté, mais dans la forme légendaire, coupant son manteau pour en recouvrir un pauvre. Dans les niches sont deux anges thuriféraires.

La fenêtre côté de l'Évangile a, dans son vitrail, un saint Laurent s'appuyant sur le gril, instrument de son martyr.

Sur l'appui de cette fenêtre a été placée une cinquième plaque de cuivre, de même provenance que celles citées plus haut; sa hauteur est de 0,34 sur une largeur de 0,30; elle est ainsi conçue :

ICY REPOSE LE
CŒUR DE HAULT ET
PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE
CHARLES DE L'HOSPITAL
VIVANT CHEVALIER MAR
QUIS DE CHOSY SEIGN^r
DE BIEVRE LEQVEL
EST DECEDE LE
XVII^m^e DE NOVEM
BRE MDC
XXX.V

La fenêtre du côté droit est un saint Paul. Ces verrières sont l'œuvre du peintre verrier Chabin; elles portent le millésime 1879, avec la mention suivante :

« Don de M^{lle} Pauline Eugénie Corre 1871. »

CHAPELLE DE LA VIERGE.

Sous le clocher on a établi il y a peu d'années une chapelle consacrée à la Sainte-Vierge. Sur son autel est une statue en pierre de la Vierge. Lui faisant face est une statue

de saint Joseph. La dite statue est en plâtre. La fenêtre ouverte du côté gauche est en plein cintre; elle est ornée d'une verrière représentant sainte Anne instruisant Marie enfant. Ce vitrail est un don fait par un habitant de Bièvres en 1883 et porte la signature : « H. Garnier. »

TRIBUNE.

Cette tribune contient plusieurs tableaux; nous n'en citerons que deux. Le premier représente l'arrivée et la réception de la Sainte-Vierge dans le Paradis par Notre-Seigneur. Le lieu de réception est un vaste et magnifique temple. Le Christ est dans le simple appareil de sa résurrection; la Vierge est dans son costume traditionnel, robe rouge, manteau bleu et voile blanc. Ils sont entourés tous deux d'anges, de saints et de saintes parmi lesquels on remarque principalement saint Joseph, l'ange Gabriel tenant une bannière et Charlemagne; de nombreux chérubins voltigent au-dessus du groupe principal, d'autres conduisent un agneau qu'ils viennent présenter à la Vierge. On remarque encore au premier plan à gauche un prie-Dieu se rapportant assez par sa forme à celui que l'on voit figurer dans toutes les Annonciations; dessus ce prie-Dieu est un livre ouvert; sur le marchepied est un groupe formé de la Couronne d'épines, d'un vase plat, d'un suaire, des clous et autres objets rappelant la passion de Jésus. — Hauteur 1^m 50, largeur 1^m.

Le second tableau représente un guerrier croisé, mourant : il est assis à terre et soutenu par un page ou un écuyer, agenouillé au pied du mourant, et un religieux priant. Se tenant debout est un prêtre ou religieux en robe noire et chape, tenant dans ses mains le Saint-Ciboire, lui apportant la communion; un jeune clerc vêtu d'une dalmatique tient une croix de procession, puis paraît un dernier personnage couvert d'une armure, par dessus laquelle il a revêtu une grande robe rouge avec chaperon se terminant

par une longue pointe, comme on les portait encore vers le règne de Charles V. Ce tableau porte la signature : Dieutegarde et le millésime 1841. — Hauteur 0^m80, largeur 1^m20.

Il nous reste à mentionner une dalle tumulaire, posée aux pieds des marches du Sanctuaire, dont l'inscription est reproduite ci-après. Il est à remarquer que la partie supérieure est tellement fruste, que l'on ne remarque que très difficilement les écussons armoriés qui étaient gravés dans les coins, ainsi que la partie entre deux laissant encore apercevoir quelques traces de lambrequins. Dans la partie inférieure il ne reste plus qu'un seul écusson intact ; cette pierre mesure une longueur de 1^m60 sur une largeur de 0^m60 :

CY DESOUZ
GIST LES CORPS
DE NOBLES PERSONNES
PIERRE BAILLOT EN SON
VIVANT ESCVYER SEIGNEUR
DE BIEVRE EN PARISY ET
DE LA VILLE DV BOIS AUSSY
EN PARISY LE QVEL DECEDA
LE.....
ET DAMOISEL GABRIELLE
DE PLACE SON EPOVSE DAME
AVSSY DE SON CHEF DVDIT
BIEVRE EN PARTYE QVI DE
CEDA LE XV IOVR DE
DECEMB MVII XLC
REQUIEST CATINPACE
